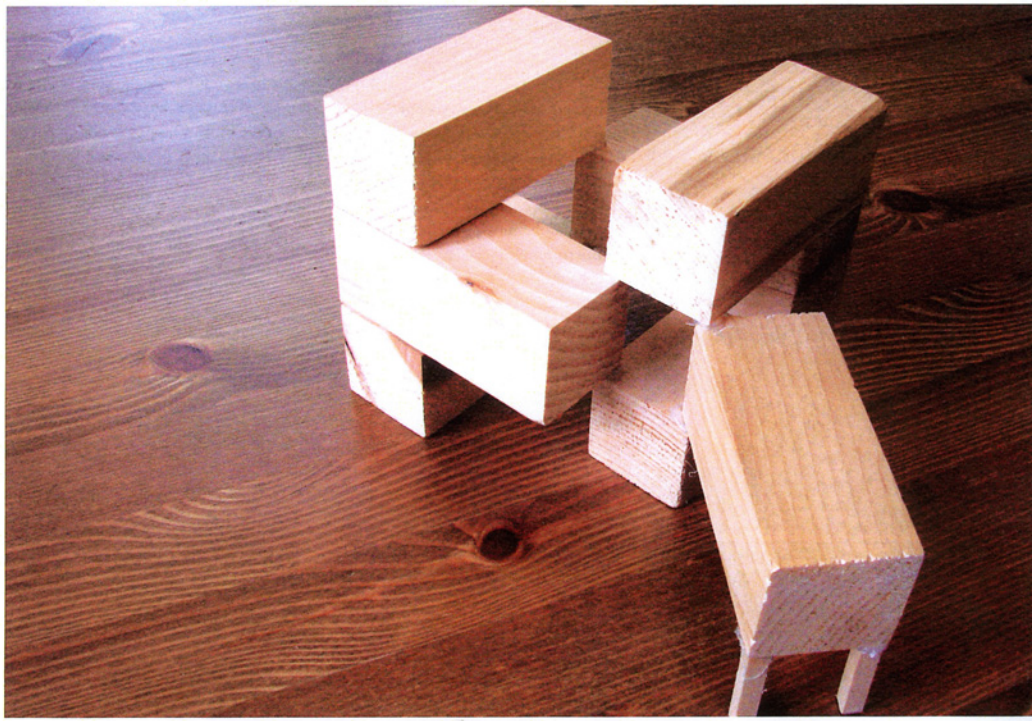
LES CONTENEURS MARITIMES
PRENNENT LA ROUTE DE LA MAISON



1

1. Maquette en bois représentant l'agencement des sept conteneurs de la maison de Bernard Morin et Jocelyne Labelle.
Photo : Valérie Levée

2. Les conteneurs et le toit sont posés et les fenêtres sont découpées.
Photo : Maisonldekit

3. Pose des fenêtres et de l'isolation.
Photo : Maisonldekit

4. Vue en coupe de la paroi d'un conteneur avec l'isolant uréthane, l'armature de bois en 2 x 3 et le parement.
Photo : Valérie Levée

5. Ne cherchez pas les conteneurs. La maison de Bernard Morin est complétée avec un parement.
Photo : Maisonldekit

2

3

Valérie Levée

Des millions de conteneurs maritimes sillonnent les océans à dos de paquebots géants, livrant leurs tonnes de marchandises aux quatre coins du globe. Un jour, leur carrière dans le transport maritime prend fin et ils reposent, attendant une éventuelle deuxième vie. Diplômé en architecture, **Bernard Morin**, président fondateur de **MaisonIdekit**, s'est fait recycleur de ces grosses boîtes d'acier. Avec sa conjointe, **Jocelyne Labelle**, il les a transformées en maison. Fort de son expérience, le couple poursuit le recyclage des conteneurs au sein de leur entreprise. Pour eux, les conteneurs sont devenus matière première.

Convertir des conteneurs en logements n'est pas inédit. Container City, un complexe de 60 logements constitué de 123 conteneurs, a été érigé à Londres en 2000. À Amsterdam, la cité Keetwonen loge un millier d'étudiants depuis 2006. Même au Québec, l'architecte **Pierre Morency** a transformé trois conteneurs en chalet et en fut récompensé en 2007 par le prix Marcel-Parizeau de l'Ordre des architectes du Québec. Bernard Morin n'est donc pas un pionnier, mais il caresse l'idée de recycler les conteneurs maritimes en habitations depuis 30 ans. L'idée lui était venue en voyant les conteneurs débarquer à l'île de Baffin, pleins de marchandises, et repartir vides. Il serait plus judicieux, pensait-il, de les utiliser comme matériau de construction que de payer pour les renvoyer vides. Bien des années plus tard, c'est au nord de Montréal qu'il a concrétisé son idée et développé ses propres concepts.

C'est ainsi qu'en 2007, sous les arbres d'un terrain en forte pente de la rue du Golf à Sainte-Adèle, sept conteneurs ont été livrés. Ils sont vides de marchandises, mais pleins de promesses pour la future maison que Bernard Morin et Jocelyne Labelle s'apprêtent à construire. Comme dans un jeu de Lego géant, les grues déposent les conteneurs sur les semelles de béton préalablement coulées.

Les deux premiers, qui formeront le sous-sol, sont posés à l'envers, plancher vers le ciel. L'intérêt est de profiter de la résistance du plancher des conteneurs pour soutenir les autres étages. En effet, pour ne pas crouler sous la marchandise lorsqu'il voyage dans les airs au gré des grues, le plancher d'un conteneur de 20 pieds doit supporter 400 tonnes par pied carré. Trois autres boîtes d'acier viennent prendre place pour former, au premier étage, cuisine, salon, chambre à coucher et salle de bain. Les deux derniers conteneurs chapeautent le tout au deuxième étage.

Dans ce jeu de construction, les concepteurs ont toute latitude pour exprimer leur créativité. Rien n'oblige à coller les conteneurs, et les parois peuvent être découpées, voire abattues, pour créer du volume à l'intérieur. Le couple bâtisseur a ainsi conçu le salon-cuisine en plaçant parallèlement deux conteneurs séparés de quelques pieds et en abattant les deux parois en vis-à-vis. Ces dernières ont formé le plancher entre les deux conteneurs. Toutes les découpes des fenêtres ont d'ailleurs été récupérées. Rien ne se perd dans le recyclage de l'acier.

4

5

6

6. Détail de la cuisine.
Photos : MaisonIdekit

7. La cage d'escalier menant au deuxième.
Photo : Valérie Levée

8. Détail d'une chambre
Photos : Valérie Levée

9. Maquette d'un projet en cours de réalisation. La maison se compose de 12 conteneurs.
Photo : MaisonIdekit

10. Les arbres ont été épargnés au maximum. Ils enserrent la maison et l'un d'eux passe à travers la galerie du premier étage
Photo : Maisonidekit

7

8

L'armature est complétée par des poutres structurelles taillées dans les quelques arbres qu'il a fallu couper pour faire place aux conteneurs. Le couple souhaitait d'ailleurs abattre le moins d'arbres possible. Les conteneurs se sont intercalés entre les troncs et l'un d'eux passe même à travers la galerie. « D'ici, on a l'impression d'être dans les arbres », dit Jocelyne Labelle, ravie.

La structure est en place, mais elle est à l'état brut et il reste à découper l'acier pour installer portes et fenêtres, relier les conteneurs et les isoler. Les rives du Saint-Laurent sont plus frisquettes que celles de la Tamise et la crainte d'une isolation déficiente contribuerait à la timide implantation des maisons-conteneurs en sol québécois. Maisonidekit démontre que ce n'est pas un vrai problème. L'entreprise a développé une technologie exclusive qui consiste à ancrer le manteau isolant à l'extérieur de la structure pour couper les ponts thermiques et ne pas perdre d'espace à l'intérieur. Une cage extérieure de bois en 2 x 3 habille la maison et permet d'installer l'isolant. « On a fermé la carcasse au complet avec de l'uréthane », précise Bernard Morin. Le coefficient de résistance thermique obtenu est de R-30 pour les murs et R-50 pour le toit. En outre, la cage de bois sert aussi au clouage du parement extérieur.

Après neuf mois de travaux, le couple bâtisseur, qui avait déjà six enfants, a accouché d'une maison fort originale et aussi accueillante que leurs propriétaires. Plus qu'une maison-conteneur, c'est plutôt une maison d'acier recyclé. D'ailleurs, si vous allez à Sainte-Adèle, ne cherchez pas les conteneurs. De l'extérieur, ils passent incognito.

Au dire de Jocelyne Labelle, les conteneurs présentent de multiples avantages : c'est économique, les insectes ne les mangent pas et l'humidité ne les déforme pas. Et Bernard Morin d'ajouter : « Posés à l'envers, leur résistance permet d'installer un toit vert et par rapport à une construction traditionnelle, ça réduit les besoins en bois. »

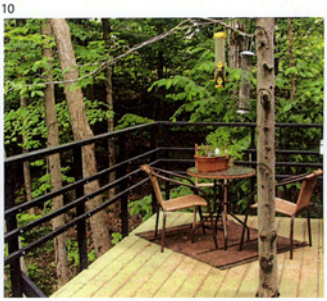
En recyclant les conteneurs en matériau de construction et en réduisant l'utilisation du bois, MaisonIdekit se rallie aux 3R du trio réduction, réutilisation et recyclage. Par ailleurs, le chantier a généré très peu de déchets, et ironiquement, la construction de cette maison-conteneur n'a nécessité aucun conteneur à déchets!

La maison est achevée, mais Bernard Morin et Jocelyne Labelle poursuivent leurs activités à travers leur entreprise MaisonIdekit. « La construction a servi de laboratoire de recherche et développement », explique M. Morin. Il y a des erreurs à ne pas répéter. Ainsi, ils ont installé les conteneurs et joué aux acrobates pour les découper et les isoler. L'entreprise entend plutôt travailler les conteneurs au sol et les livrer prêts pour l'assemblage. MaisonIdekit se veut donc une entreprise de transformation de conteneurs, sur mesure, personnalisés selon les souhaits des clients et en partenariat avec des architectes.

L'entreprise n'a qu'un an, mais les clients sont là. Un premier projet d'extension de maison s'est déjà concrétisé à Montréal. Deux autres projets plus ambitieux sont en cours de réalisation dont une maison constituée de 12 caissons. Elle aura un toit végétal et sera candidate à la certification LEED. « Ce sera la première maison-conteneur certifiée LEED en Amérique », se réjouit Bernard Morin. Et les propriétaires de MaisonIdekit ont d'autres idées, car les conteneurs sont polyvalents et peuvent encore se convertir en pavillon ou en local commercial mobile.

www.maisonidekithome.com

9



10